

BASKET : Coupe d'Europe (poule des quarts de finale)

Split - Cholet-Basket, ce soir (20 h 30)

Les sentiers de l'humilité

Chahuté en championnat de France, virtuellement éliminé en coupe d'Europe, touché dans sa chair par les blessures de deux joueurs majeurs, Cholet-basket pourra s'inspirer aujourd'hui en Croatie de l'exemple d'un club au passé prestigieux qui croit toujours en l'avenir.

SPLIT (de notre envoyé spécial). - Pour la première fois dans son histoire, Cholet-basket perçoit la Coupe d'Europe comme une corvée. Etonnant de la part d'un club régulièrement élu pour une compétition que quelques uns de ses rivaux hexagonaux appellent vainement de tous leurs vœux chaque année ? Pas vraiment si l'on considère la formule de cette coupe d'Europe : dans chacune de ses deux poules de six, elle ne délivre que deux billets pour les demi-finales. Dans ces conditions, les formations qui ont raté le départ ne peuvent plus espérer prendre le train en marche.

Pierre Seillant, le président de l'Élan Béarnais, avait compris la perversité du système. L'an dernier, son projet d'accorder quatre billets pour le tour suivant (les quarts de finale) n'avait malheureusement pas reçu l'aval de la FIBA. Dommage, car l'intérêt des rencontres de poule aurait été permanent jusqu'au terme de celle-ci.

A court d'effectif

Certes, mathématiquement, au moment où il s'apprête à boucler la phase aller de son parcours, Cholet-basket n'est pas encore éliminé. Force est pourtant de constater que le club des Mauges, comme Lisbonne et Kiev, n'a plus d'illusions à entretenir dans ce groupe B où la deuxième place qualificative derrière l'invincible Aris Salonique, se jouera entre Split et l'Hapoël Galil Elyon. Même l'éventualité (bien improbable au demeurant) d'un parcours retour sans faute de l'un des membres du trio de queue n'assurerait pas à son auteur la deuxième place, l'accession à ce rang restant conditionnée par d'hypothétiques accidents de parcours des trois de tête.

Il ne faut pas rêver ! Comme l'avait laissé présager l'entrée en matière balbutiante devant Ovar, CB manque d'atouts dans la compétition continentale cette saison. Même s'il faut s'attendre à une réaction d'orgueil d'un Rigau deau ou d'un Kitchen, en appel à Split de leur piètre production villeurbannaise, Allen et Van Butsele feront une fois de plus cruellement défaut à l'équipe des Mauges. Il suffit d'ailleurs de jeter un œil à l'effectif dont dispose Laurent Buffard pour s'en persuader : Dawson et G'Baguidi pas qualifiés pour la coupe d'Europe, il ne lui reste plus comme joueurs

d'expérience que Rigau deau, Allineï, Lejeune, John et Kitchen. Soit cinq hommes plus un sixième (Evano) qui progresse en temps et en volume de jeu depuis un mois.

Les quatre autres ? Bellony, Dolivet, Tchiloemba et Cappy. Les deux premiers n'ont pu jusqu'à présent rivaliser qu'avec les modestes luxembourgeois de Dudelange. Les deux derniers restent respectivement sur 3 et 4 points aux dépens des Espoirs de Villeurbanne. Il en faut plus pour effrayer le club de la côte Dalmate !

Pour apprendre

Même s'il se laisse aller à envisager « *Un coup à Split* », Laurent Buffard n'est pas dupe de la nature de ce voyage malheureusement vidé de ce qui aurait pu être sa substance principale : un affrontement sportif de grande envergure.

Sur le terrain, Split n'est plus ce qu'il était et Cholet n'est que l'ombre de ce qu'il voudrait être. En dehors du terrain, la situation ne se prête guère à la fête du sport. La Croatie, détachée de la Yougoslavie, est trop proche de la Bosnie pour que la balle orange constitue le centre d'intérêt de ses habitants. A Split ? Cholet y vient deux ans trop tard.

« *Pas forcément. Il y a toujours quelque chose à apprendre en sport* », rectifie Laurent Buffard. L'entraîneur choletais ne cache pas l'admiration qu'il porte au basket d'outre-Adriatique. Ni son étonnement devant la résurgence d'un club pourtant amputé de ses forces vives à chaque début de campagne européenne depuis trois ans.

« *Ils ont réussi à être champions d'Europe trois années de rang en perdant des joueurs à chaque fois et en les remplaçant par des jeunes du cru. Aujourd'hui, tous les champions sont partis, sauf Naglic, et cette équipe continue à pratiquer le même basket, discipliné, rigoureux et créatif* ». Laurent Buffard admet le déficit du talent individuel après les départs des vedettes comme Kukoc ou Radja mais il insiste sur la permanence d'un style de jeu qui a fait ses preuves.

« *Ce soir, j'ai l'intention de faire tourner mes dix joueurs. Pour qu'ils apprennent, tous, à des degrés divers* ». La leçon ne sera pas que de basket. A Split, il sera aussi question d'humilité.

G. TUAL



Lejeune (à droite), Evano (à gauche) et les jeunes Choletais tenteront « d'apprendre quelque chose », ce soir à Split

Le point

DEJA JOUES

- 25/11. — Split - Kiev 87-73, Cholet - Lisbonne 82-98, Salonique - Hapoel Galil Elyon 88-75 (retour le 12 janvier).
- 1/12. — Lisbonne Split : 60-70, Aris Salonique - Cholet 104-72 ; Hapoel Galil Elyon - Kiev 100-82 (retour le 19 janvier).
- 8/12. — Split - Hpoel Galil Elyon 77-20, Kiev - Cholet 73-76, Lisbonne - Salonique 67-75 (retour le 26 janvier).
- 15/12. — Kiev - Lisbonne (79-77) ; Aris Salonique - Split 89-56 (retour le 2 février) ; Cholet - Hapoel Galil Elyon 67-73 (retour le 3 février).

Les équipes

Ce mardi à Split (20 h 30).

SLOBODNA DALMACIA SPLIT
 Vrankovic (1,95 m, 24 ans) ; Jaman (2,03 m, 19 ans) ; Cutura (2,03 m, 30 ans) ; Videka (2 m, 33 ans) ; Lovric (2,13 m, 24 ans) ; Cizmic (2,04 m, 21 ans) ; Vucic (2,01 m, 22 ans) ; Bukva (2,12 m, 26 ans) ; Mircic (1,88 m, 22 ans) ; Popovic (2,07 m, 24 ans) ; Kapor (1,96 m, 22 ans) ; Naglic (2,02 m, 26 ans).
 Entraîneur : Vlado Vanjak.

CHOLET BASKET

Rigau deau (1,97 m, 21 ans) ; Evano (2,03 m, 21 ans) ; Bellony (2 m, 19 ans) ; Lejeune (1,90 m, 29 ans) ; Allineï (1,90 m, 23 ans) ; John (1,94 m, 24 ans) ; Kitchen (2,06 m, 28 ans) ; Dolivet (1,92 m, 20 ans) ; Tchiloemba (2,03 m, 19 ans) ; Cappy (1,95 m, 26 ans).
 Entraîneur : Laurent Buffard.

Arbitres : MM. Cazzaro (Italie) et Hartyani (Hongrie).

Coupe d'Europe - POULE B

Split - Cholet	-
Aris Salonique - Budiveli Kiev	-
Hapoel Gal Elyon - Benfica Lisbonne	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Aris Salonique	8	4	4	0	0	356	270	86
2. Split	7	4	3	0	1	290	292	-2
3. Hapoel Gal Elyon	6	4	2	0	2	318	314	4
4. Benfica Lisbonne	5	4	1	0	3	302	306	-4
Budiveli Kiev	5	4	1	0	3	307	340	-33
Cholet	5	4	1	0	3	297	348	-51

COUPE D'EUROPE
(Poule quarts de finale, 5^e tour aller)

A Split, Cholet sans prétention

CE SOIR 20 HEURES À SPLIT

SPLIT : 4. J. Vrankovic (1,95 m, 24 ans), 5. Jaman (2,03 m, 19 ans), 6. Cutura (2,03 m, 30 ans), 7. Videka (2 m, 33 ans), 8. Lovric (2,13 m, 24 ans), 9. Cizmic (2,04 m, 21 ans), 10. Vulic (2,01 m, 22 ans), 11. Bukva (2,12 m, 26 ans), 12. D. Mrsic (1,88 m, 22 ans), 13. J. Popovic (2,07 m, 24 ans), 14. Kapov (1,96 m, 22 ans), 15. Naglic (2,02 m, 26 ans). Entr. : Vlado Vaniac.

CHOLET BASKET : 4. Rigaudeau (1,97 m, 21 ans) ; 5. Evano (2,04 m, 21 ans) ; 6. Bellony (2 m, 19 ans) ; 7. Lejeune (1,96 m, 29 ans) ; 8. Allinèi (1,88 m, 23 ans) ; 11. John (1,94 m, 24 ans) ; 12. Kitchen (2,06 m, 28 ans, EU) ; 13. Dolivet (1,82 m, 20 ans) ; 14. Tchiloemba (2,08 m, 19 ans) ; 15. Capy (1,97 m, 18 ans). Entr. : Laurent Buffard

CHOLET (Pierre-Maurice BARBAUD). — Les Choletais attendaient autre chose de leur étape lyonnaise qu'une défaite sur le fil à l'ASVEL, sur la route de la Dalmatie où ils jouent ce soir contre Split. Profondément perturbés par les blessures à répétition qui ont modifié l'aspect de leur équipe, ils n'ont naturellement pas la prétention de ramener un succès de ce déplacement. Encore que si l'espoir de « faire un coup », selon l'expression de Laurent Buffard, se présente, ils ne s'en priveront pas.

Plus sérieusement, l'entraîneur choletais, qui alignera six titulaires (dont un seul joueur étranger en raison de la blessure de Randy Allen remplacé en Championnat de France par Tony Dawson) pour quatre jeunes espoirs ce soir, espère que ces jeunes apprendront au contact d'une équipe qu'il admire : « Je souhaite simplement que la leçon ne soit pas trop dure, et j'ai

bien l'intention de faire participer tout le monde à cette rencontre. Split, trois fois de suite champion d'Europe tout en perdant régulièrement des joueurs majeurs remplacés par des jeunes, demeure une référence, car les Croates pratiquent le même basket discipliné, rigoureux et collectif. »

Même si la formation de Split n'est plus tout à fait ce qu'elle était, l'équipe choletaise, en proie à ses propres problèmes, n'est pas non plus ce qu'elle voulait être cette saison. L'arrivée de Tony Dawson n'est d'ailleurs pas en mesure de la rassurer, pour le Championnat national, au vu de sa prestation lyonnaise. Split, deuxième de la poule, possède toujours un effectif solide avec l'arrivée cette saison du vétéran Cutura pour encadrer une jeune classe prometteuse. La mission d'un Cholet affaibli sera donc bien difficile. Sauf grosse surprise.

COUPE D'EUROPE

Poules quarts de finale, 5^e tour aller

Ce soir

POULE A

Hapoel Tel-Aviv (Israël) - EP Istanbul (Turq.)

Broceni Riga (Lett.) - Saragosse (Esp.)

CSKA Moscou (Rus.) - Ljubljana (Slovénie)

Classement : 1. EP Istanbul, 8 pts ; 2. Hapoel Tel-Aviv, Ljubljana, Saragosse et Riga, 6 ; 6. CSKA Moscou, 4.

POULE B

Split (Cr.) - CHOLET

Aris Salonique (Grèce) - Kiev (Ukr.)

Hapoel Galil Elyon (Israël) - Benfica Lisbonne (Port.)

Classement : 1. Aris Salonique, 8 pts ; 2. Split, 7 ; 3. Hapoel Galil Elyon, 6 ; 4. CHOLET, Kiev, Benfica Lisbonne, 5.

COUPE KORAC

Poules huitièmes de finale, 2^e tour retour

POULE A

Ce soir

Charleroi (Belg.) - KK Zagreb (Cr.) (73-75)

Demain

Fenerbahce (Turq.) - Cantu (It.) (80-97)

Classement : 1. Cantu, 7 pts ; 2. KK Zagreb et Fenerbahce, 6 ; 4. Charleroi, 5.

● **Les matches des clubs français** : mercredi : ANTIBES - Rome, GRAVELINES - Peristeri, VALENCIENNES-ORCHIES - Ramat-Hasharon, MIRANDE - Pescara ; jeudi : CHALLES - Côme, PAU-ORTHEZ - Trévise, LIMOGES - Maccabi Tel-Aviv.

Split - Cholet (ce soir)

Avec les moyens du bord

Battus à Villeurbanne ce week-end (66-63), les Choletais ont bien mal entamé la nouvelle année. Quant à se racheter, à Split, ce soir, avec un seul Américain et toujours privés de Van Butsèle et de Gbaguidi, sans doute ne faut-il pas rêver.

CHOLET. — Les temps sont durs pour le CB actuellement, relégué à la quatrième place du championnat de France et contraint de poursuivre son œuvre sur une scène européenne où il n'a désormais plus grand chose à espérer, en ce qui concerne une qualification pour les demi-finales. Autant dire que dans ces conditions, ce périple sur la côte adriatique, que les Choletais ont rejoint via Rome, dans la journée d'hier, n'a en soi rien de particulièrement réjouissant.

Car, en fait, Cholet a quasi définitivement scellé son destin contraire dans ces quarts de finale le 15 décembre dernier, lorsqu'au terme d'un match, certes des plus méritoires, il dut s'incliner à La Meilleraie, face aux Israéliens du Galil Elyon : 67-73. La déchirure musculaire de Randy Allen, qui ne joua que 5 minutes ce soir là, étant en la circonstance la goutte d'eau qui noya pour le compte, ses ambitions européennes.

L'ombre du grand Split

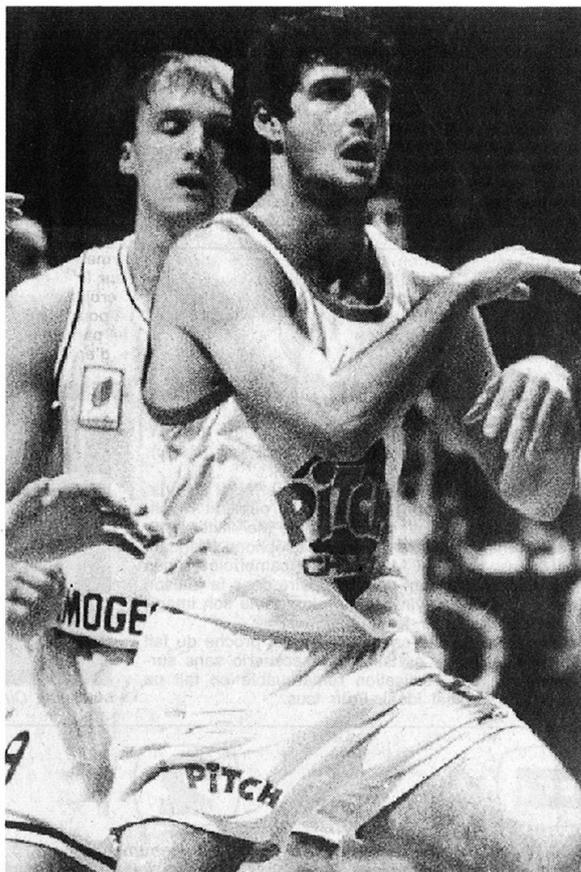
Des ambitions qui auraient encore gardé un minimum de couleur, dans ce règlement de Coupe d'Europe interdisant, à ce stade de l'épreuve, toute permutation d'étranger. Allen out et Dawson, par ailleurs sans grand génie à Villeurbanne, non qualifié, voici donc le CB condamné à évoluer avec le seul Kitchen, ce soir, en Croatie.

Une Croatie déchirée par la guerre civile et dont Split, le plus beau fleuron sur le plan basket, n'est plus que l'ombre du superbe conquérant qu'il était, il y a de cela, quelques mois. Le triple champion d'Europe a, en effet, perdu depuis lors l'essentiel de ses forces vives, avec les départs de Ivanovic, Kukoc, Radja, Stretenov et Sobin, partis tenter leur chance sous des cieux plus hospitaliers.

Il n'empêche que les coéquipiers de Naglic demeurent in-

Sous les paniers

Des casques bleus avec CB. — Sympa ! Sous-officier de l'aviation légère de l'armée de terre, Christian Derennes sert actuellement pour l'ex-Yougoslavie, pour les Nations Unies. Basé à Split, il a organisé au sein de son détachement, et à l'occasion du match entre CB et le club croate, un car de cinquante supporters. « Pour montrer que loin de tout, moi-même et beaucoup d'autres pensons à notre région natale ».



En bonne forme actuellement, Olivier Allinéi aura certainement à mener le jeu choletais, laissant ainsi Antoine Rigau deau évoluer dans un autre registre. Sera-ce suffisant pour troubler les Croates ?

vaincus dans leur fief en Coupe d'Europe cette saison, après y avoir battu Kiev (87-73) et Elyon (77-70), qu'ils se sont imposés à Lisbonne (60-70) et que, malgré leur large défaite à Salonique (89-

56), ils demeurent en seconde position derrière les grecs, dans ces quarts de finale. C'est assez dire les difficultés qui attendent les Choletais dans la soirée.

Lionel RUSSON.

Les équipes

Cholet : 4. Rigau deau, 5. Evano, 6. Bellony, 7. Lejeune, 8. Allinéi, 11. John, 12. Kitchen, 13. Dolivet, 14. Tchiloemba.

Shobodna Dalmacia Split : 4. J. Vrankovic (1,95 m), 5. B. Jaman (2,03 m), 6. Z. Cutura (2,04 m), 7. N. Videka (2 m), 8. J. Lovric (2,13 m), 9. T. Cizmic (2,04 m), 10. E. Vulic (2,01 m), 11. S. Bukva (2,12 m), 12. D. Msrac (1,88 m), 13. J. Popovic (2,07 m), 14. I. Kapov (1,98 m), 15. A. Naglic (2,02 m). Entraîneur : Vlado Vanjak. Arbitres : MM. Cazzaro (Ita.) et Hartyani (Hon.).

Les autres rencontres

Aris Salonique - Kiev -
Hapoel Galil Elyon - Benfica Lisbonne -

Le classement après quatre journées

1. Aris Salonique, 8 pts ; 2. Split, 7 ; 3. Hapoel Galil Elyon, 6 ; 4. Cholet, Kiev et Benfica Lisbonne, 5.

Mission impossible en Croatie

CHOLET. — Difficile de parler d'autre chose que d'une mission impossible pour les Choletais, en Croatie. C'est que les coéquipiers d'Antoine Rigauddau s'apprêtent à rencontrer Split, amputé de trois éléments majeurs, en la personne d'Allen, Van Butsèle et Gbaguidi. Autant dire que dans ces conditions, ce périple sur la cote adriatique, que les Choletais ont rejoint via Rome, dans la journée d'hier, n'a en cela rien de particulièrement réjouissant.

Car en fait, Cholet a quasi définitivement scellé son destin contraire dans ces quarts de finale le 15 décembre dernier, lorsqu'au terme d'un match, certes des plus méritoires, il dut s'incliner, à La Meilleraie, face aux Israéliens du Galil Helyon, 67-73. La déchirure musculaire de Randy Allen, qui ne joua que cinq minutes ce soir-là, étant en la

circonstance la goutte d'eau qui noya pour le compte ses ambitions européennes.

Split toujours debout

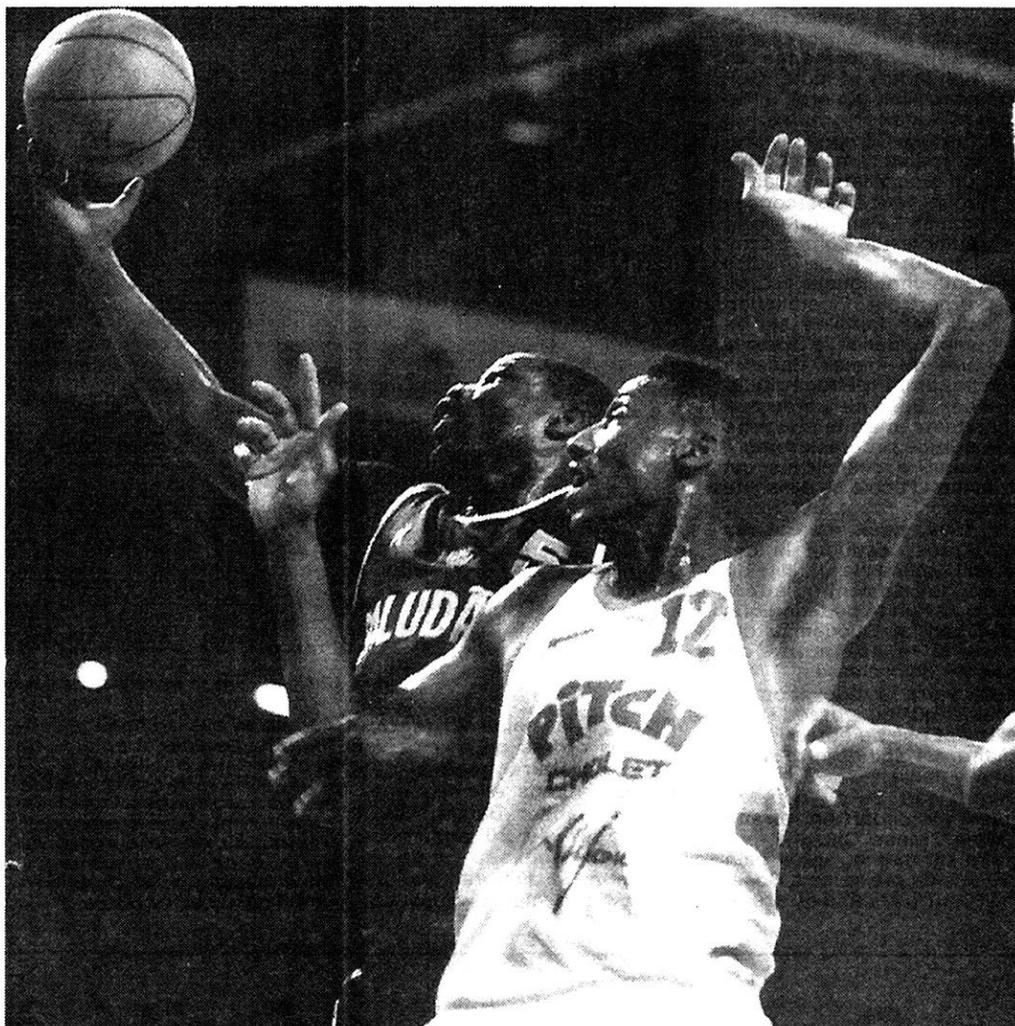
Des ambitions qui auraient encore gardé un minimum de couleur sans ce règlement de Coupe d'Europe interdisant à ce stade de l'épreuve toute permutation d'étranger. Allen out, et Dawson (par ailleurs sans grand génie à Villeurbanne) non qualifié, voici donc le C.B. condamné à évoluer avec le seul Kitchen ce soir, en Croatie.

Une Croatie touchée par la guerre civile et donc Split, le plus beau fleuron sur le plan basket, n'est plus que l'ombre du superbe concurrent qu'il était il y a de cela quelques mois. Le triple champion d'Europe a en effet perdu depuis

lors l'essentiel de ses forces vives, avec les départs de Ivanovic, Kukoc, Radja, Stretenovic et Sobim, partis tenter leur chance sous des cieux plus hospitaliers.

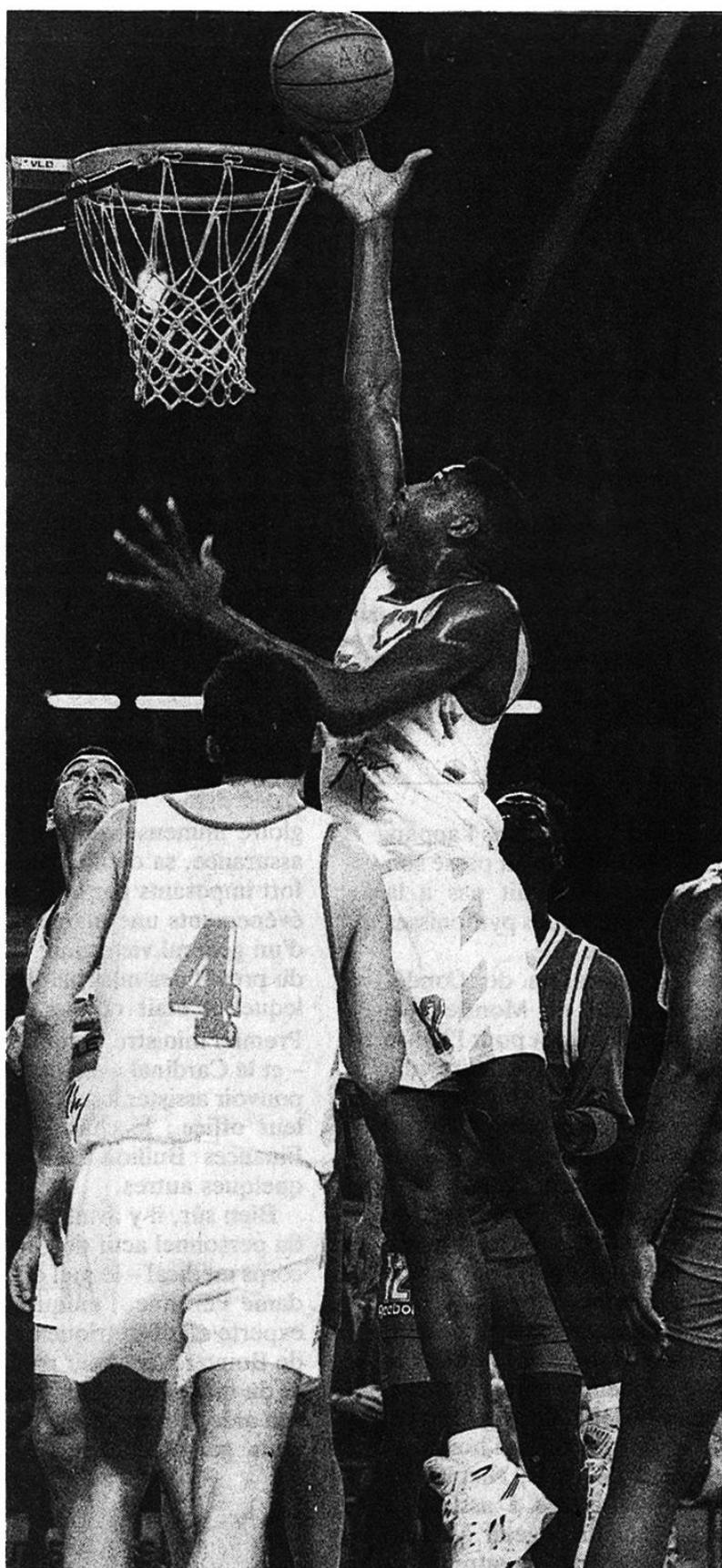
Il n'empêche que les coéquipiers de Noglic demeurent invaincus dans leur fief en Coupe d'Europe cette saison, après y avoir battu Klev (87-73) et Helyon (77-70), qui s'est imposé à Lisbonne (60-70) et que, malgré leur large défaite à Salonique (89-56), ils demeurent en seconde position derrière les Grecs, dans ces quarts de finale. C'est assez dire les difficultés qui attendent les Choletais dans la soirée.

Cholet : 4. Rigauddau, 5. Evano, 6. Bellony, 7. Lejeune, 8. Allinéi, 11. John, 12. Kitchen, 13. Dolivet, 14. Tchiloemba.



Curtis Kitchen, seul Américain ce soir pour C.B.

(Photo Bernard NICOLAS)



En l'absence de Dawson et G'Baguidi, Kitchen (n° 12) tiendra un rôle essentiel ce soir en Croatie

Split, la génération dorée

L'exode de ses joueurs de haut niveau, la déchirure de la guerre ne sauraient ôter au basket de l'ex-Yougoslavie ses lettres de noblesse. Le club croate de Split en est le plus beau fleuron qui a conquis trois titres européens de 89 à 91.

SPLIT.- Hormis le Real Madrid, jamais adversaire aussi prestigieux ne s'était présenté sur la route de Cholet-basket. Sans doute le Split 92/93 n'a-t-il plus grand'chose à voir avec ses illustres devanciers. Il n'en demeure pas moins que trônent trois coupes d'Europe des champions dans la vitrine de l'hôte des Choletais !

A l'époque, on avait parlé de génération dorée, voire spontanée. C'était oublier la formidable vitalité d'un basket yougoslave présent sur le devant de la scène européenne depuis le milieu des années soixante. Sans désarmer comme l'a prouvé au dernier Final Four d'Istanbul le Partizan Belgrade en infligeant à la Joventud Badalone la plus grande peine de son histoire. Ce jour-là, les banlieusards de Barcelone se voyaient déjà parés d'un titre qui échappait régulièrement à leurs grands rivaux du Barça.

Avant eux, Tel Aviv et Barcelone avaient connu pareille désillusion. De la part d'une bande de gamins inconnus en

1987, célèbres un an plus tard. Ils s'appelaient Radja, Perasovic, Kukoc, Naglic, Sobin. Sous la baguette de Maljkovic, aujourd'hui à l'origine du renouveau de Limoges, ces gosses là allaient enflammer l'Europe du basket. Radja partait à Rome, Ivanovic en Espagne ? Qu'importe, il y avait toujours un Tabak ou un Stretenovic pour prendre le flambeau et maintenir le Pop 84 Split au firmament européen. Dans le même temps, la Yougoslavie, encore réunifiée, devenait championne du Monde en 90 et championne d'Europe en 91. Pire, Arvie Lester, un américain inconnu et honnête basketteur sans plus, venait se bonifier au contact des Croates pour manger la soupe sur la tête d'Audie Norris lui-même lors de la finale 91 de la coupe d'Europe des champions.

L'exode

Deux ans plus tard, Split n'est plus Pop 84 mais Slobdona Dalmacija (Dalmatie Libérée), du nom du quotidien croate devenu son sponsor.

Tous les ténors sont partis, sauf Aramis Naglic, dernier des mousquetaires d'une époque que les dirigeants locaux ne désespèrent pas revivre.

L'an passé, contraint de vagabonder en Espagne en raison de la situation politique, le triple-champion d'Europe avait loué les services de Sugar Ray Richardson, l'ex adversaire de Cholet avec Bologne. Il s'agissait de ne pas faire mauvaise figure en coupe des champions ! Cette saison, priorité est entièrement donnée à la formation. Pas de recrue étrangère, des joueurs du cru et le renfort de Cutura, le tireur venu de Zagreb : il n'en faut pas plus à Split pour occuper la tête du championnat de Croatie avec Zagreb (1 défaite chacun). Certes l'équipe est encore tendre qui a succombé de 34 points à Salonique. Comme Cholet !

Seulement, Split est encore en course pour la qualification et n'ignore rien de son rival des Mauges. La diaspora a fait son travail : Maljkovic de Limoges, Pavlicevic d'Athènes ont tenu leur successeur au fait des moindres subtilités du jeu choletais. Car Split a aussi exporté ses entraîneurs. Tous cotés, très cotés. Comme Tony Kukoc, celui sur lequel les Chicago Bulls lorgnent plus que jamais.

G.T.

BASKET : Coupe d'Europe (poule de quarts de finale)

Split - Cholet-Basket : 71-62

Des regrets éternels

Cholet-Basket est tombé les armes à la main hier soir en Croatie. L'équipe des Mauges, comme elle l'avait fait chez elle devant l'Hapœl Galil Elyon, a longtemps mené le bal avant de succomber dans les dernières minutes.

SPLIT (de notre envoyé spécial). — Ils se donnent bien des regrets dans cette édition 1992/1993 de la Coupe d'Europe des clubs, les Choletais. Hormis le faux pas initial devant Lisbonne et la déroute de Saloniane, leurs trois autres productions de la phase aller ont démontré qu'ils avaient

bien leur place dans la compétition.

Seulement, pour prétendre traiter d'égal à égal avec les autres candidats à la qualification pour les demi-finales, il faut disposer d'un effectif opérationnel. Allen et Van Butsele blessés, ce n'est malheureusement plus le cas.

A Split, le scénario vécu contre l'Hapœl Galil Elyon à La Meilleraie s'est répété. En plus cruel encore ! Avec le soutien d'une quarantaine de casques bleus français de l'ONU, les hommes de Laurent Buffard ont en effet longtemps fait trembler le Slobodna Delmalija. Dans un palais des sports réputé autrefois comme un lieu inhospitalier pour le visiteur, les hommes de Buffard ont mis sur le gril Aramis Naglic et ses partenaires.

Une première période de qualité avait insinué le doute dans les rangs locaux. Comment pouvait-il en aller autrement au spectacle de

cette équipe française solidaire pratiquant un basket élaboré, blindée contre les coups du sort et capable de corriger ses erreurs dans l'instant où elles étaient commises ?

Des aides défensives opérationnelles, une grande maîtrise du secteur intérieur où Evano se révélait un auxiliaire précieux pour Kitchen, un Eric John opportuniste au possible sur contre-attaque : il n'y avait pas grand chose à jeter côté C.-B. dans cette phase initiale. A Split par contre, les solutions au challenge proposé par C.-B. n'étaient jamais venues, sinon par l'intermédiaire du lance-missiles Mrsic.

A la merci de Mrsic

Hélas, les bonnes dispositions de C.-B. s'étiolèrent après la pause dans le combat physique imposé par les Croates. Naglic et les siens savaient que le temps jouait en leur faveur à condition de se remettre vite en selle. La suite fut affaire de fraîcheur physique et de rotation d'effectif d'un côté, de fatigue et de perte de lucidité de l'autre.

Pour toutes ces raisons, C.-B. se retrouva à la merci de Mrsic. Son 4/6 à trois points de la première mi-temps avait donné le ton. Son 3/4 de la seconde période provoqua des ravages dans les rangs visiteurs. Encore en tête à quatre minutes du terme, l'équipe des Mauges accusa le coup sur la première prise d'avantage locale, fournie comme de bien entendu par Mrsic de l'autre côté de la ligne à trois points.

Split ne lâcha plus sa proie, accroissant ainsi ses chances de qualification et annulant celles de C.-B. La réalité est cruelle pour une formation des Mauges dont la production des trente-cinq premières minutes a pourtant impressionné les techniciens croates. Or, ils n'ont pas la réputation de se laisser aller facilement aux compliments. Laurent Buffard non plus qui ne pouvait que pester devant cet état de fait. « C'est rageant ! Il ne faut plus se contenter de faire le jeu pendant les trois quarts du temps et de s'écrouler sur la fin. Ce match, on pouvait le gagner ! ». Au complet sûrement...

Gérard TUAL



Ils se sont battus les Choletais ! Tellement qu'ils dominèrent en grande partie la rencontre. En vain...

FICHE TECHNIQUE

SPLIT :

43 % aux tirs. 68 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Vrankovic.....	4	2/4	0/1	0/1		3					1	19'
Cutura.....	18	7/13	1/3	1/2	3	5		1	3	2		34'
Videka.....	2	1/4			2	3	1	1		1	2	18'
Cizmic.....				0/1		2						6'
Bukva.....	2	1/6			3	1		1	2	1		19'
Mejc.....	27	1/1	7/10	4/6		3		2	2	2	4	37'
Popovic.....	8	3/8		2/2	3	4	1	1		1	4	21'
Kapov.....	2	0/1		2/2		1		1			1	6'
Nagic.....	8	3/8	0/1	2/2		4		2			2	40'
Total.....	71	18/45	8/15	11/16	11	26	2	9	2	9	17	200'

CHOLET :

40 % de réussite aux tirs. 78 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau.....	12	2/8	2/6	2/3	1	4		1	4	2	2	38'
Evano.....	10	3/7	0/2	4/6	2	6		1			4	37'
Lejeune.....	4	1/3	0/1	2/2		1				1	3	12'
Alliní.....	9	2/5	1/5	2/2	1	3		4	2	4	3	31'
John.....	12	6/9				1		1		2	2	39'
Kitchen.....	13	6/13		1/1	7	4	2	1			3	40'
Tchiloemba.....	2	1/1				1	1					3'
Total.....	62	21/46	3/14	11/14	12	20	2	8	6	9	17	200'

Arbitres : MM. Cazzaro (Italie) et Hartyani (Hongrie).

1.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Coupe d'Europe - POULE B

Split - Cholet	71	-	62
Aris Salonique - Budivel Kiev	67	-	61
Hapoel Gal Elyon - Benfica Lisbonne	74	-	93

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Aris Salonique ...	10	5	5	0	0	423	331	92
2. Split	9	5	4	0	1	361	354	7
3. Benfica Lisbonne .	7	5	2	0	3	395	380	15
. Hapoel Gal Elyon .	7	5	2	0	3	392	407	-15
5. Budivel Kiev	6	5	1	0	4	368	407	-39
. Cholet	6	5	1	0	4	359	419	-60

Devant un millier de spectateurs, Rigaudeau, Allinéi, John, Evano et Kitchen pour CB ; Videka, Mrsic, Cutura, Naglic, et Bukva pour Split se présentent à l'entre-deux initial.

9-18 (9'). — Trois contre-attaques consécutives d'Eric John viennent d'installer CB franchement en tête. Une bonne organisation défensive, notamment au rebond, a permis à CB de pallier rapidement les erreurs initiales (tirs précipités et pertes de balle).

15-31 (16'). — Le « vétéran » européen Naglic, interrompant la série infructueuse des siens, longue de quatre minutes, a tenté de donner le signal de la révolte (18-26, 16'). En vain ! Cholet qui reste sur un 8-0 en 4', se relance par Rigaudeau à trois points et Evano pour porter son avance maximale à treize longueurs.

Le film du match

28-39 (20'). — En déficit d'adresse collective (40 %

contre 55 % à Cholet), Split n'a dû qu'à la réussite à trois points de Mrsic (4/6) de limiter l'écart au repos.

49-51 (32'). — Split a lancé le compte à rebours. Une défense plus agressive, une mise en rythme plus rapide sous l'impulsion de Cutura ont permis aux Croates de refaire la majeure partie de leur retard.

61-58 (37'). — Pour la première fois de la partie, Split prend la tête sur un panier à trois points de l'inévitable Mrsic. Faute de possibilités de rotation, CB paye au prix fort, une baisse de concentration liée à la fatigue.

71-62 (40'). — Victime d'un 22-11 dans les huit dernières minutes, CB n'a pas tenu la distance. L'exploit qu'il a longtemps entrevu, lui a filé entre les doigts. La différence est venue de la capacité de Split à renouveler son effectif. Côté choletais, ce n'était guère possible.

Coupe d'Europe (poule quarts de finale - 5^e tour aller)

Split - Cholet-Basket : 71 - 62

Le rêve définitivement brisé

Le rêve (s'il persistait encore) est définitivement brisé pour les basketteurs choletais. Cette nouvelle défaite, avec les honneurs toutefois, ne permet plus à Laurent Buffard et à ses hommes d'espérer la qualification pour les demi-finales.

A Split mardi soir, Cholet-Basket a pris son courage à deux mains pour tenter l'impossible. Et elle a failli réussir ! Diminué par les blessures de Van Butsele et d'Allen, le collectif maugeois menait néanmoins de 11 points à la pause. Evano excellent complice de Kitchen à l'intérieur, John opportuniste en contre-attaque et une défense particulièrement au point, Cholet donnait plus que la réplique aux croates.

Hélas, physiquement Rigaudeau et compères baissèrent pavillon dans la seconde période.

Le scénario vu à la Meilleraie face au Galil Elyon se répétait à Split. Ce qui laissait bien des regrets à Laurent Buffard.

La fiche technique

Split : 26 tirs réussis sur 60 tentés (dont 8 sur 15 à trois points) ; 11 l.f. sur 16 ; 37 rebonds (Cutura 8) ; 17 fautes personnelles.

Cutura 18, Videka 2, Bukva 2, Mrsic 27, Naglic 8, Vrankovic 4, Popovic 8, Kapov 2.

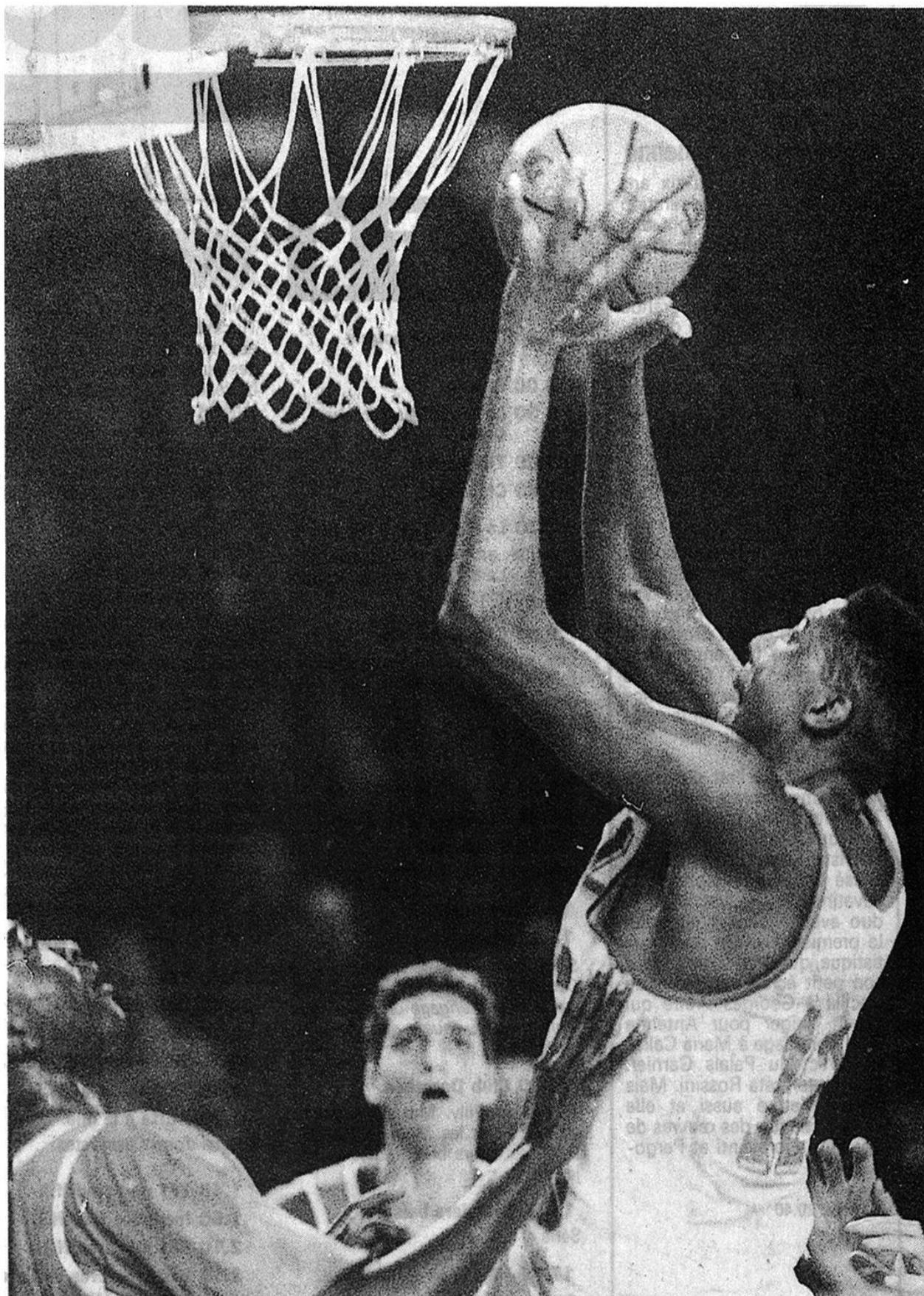
Cholet : 24 tirs réussis sur 60 tentés (dont 3 sur 14 à trois points) ; 11 l.f. sur 14 ; 32 rebonds (Kitchen 11) ; 17 fautes personnelles.

Rigaudeau 12, Evano 10, Allinéi 9, John 12, Kitchen 13, Lejeune 4, Tchiloemba 2.

Le point dans la poule B

Split - Cholet	71-62
Aris Salonique - Kiev	67-61
Hapoel Galil Elyon - Benfica Lisbonne	74-93

Classement. — 1. Aris Salonique, 10 pts ; 2. Split, 9 ; 3. Benfica Lisbonne et Hapoel Galil Elyon, 7 ; 5. Kiev et Cholet, 6 (tous ont disputé cinq matches).



Maître à l'intérieur, Kitchen (notre photo) a trouvé en Evano un précieux complice

Echos

SUPPORTERS

A l'initiative d'un Choletais, militaire de carrière et membre du contingent français de l'ONU déployé en Bosnie-Herzégovine, CB a pu compter hier soir sur l'appui d'une cinquantaine de supporters. Ces militaires de l'aviation légère de l'Armée de l'air ont pu, l'espace d'une soirée, oublier la tragédie quotidienne qui se déroule à moins de 100 km de Split.

ZADAR

Situé à 100 km au nord de Split, sur la côte adriatique, Zadar (un ancien adversaire de Kitchen alors à Mulhouse) jouit d'une situation de paix comparable à celle qui règne à Split. Pourtant, le Real de Madrid, qui devait y jouer jeudi en championnat d'Europe des clubs, refuse de s'y rendre prétextant une insécurité totale. Les Croates sont les premiers surpris. Quant au Real, il risque tout simplement d'être exclus de la compétition par la FIBA !

KUKOC EN NBA

Les dirigeants de Split, l'ancien club de Tony Kukoc, sont formels. Le joueur croate sera le coéquipier de Mickaël Jordan la saison prochaine aux Chicago Bulls. « *Tony est en train de passer sa dernière saison à Trévisé. Il ne reste plus aux deux clubs qu'à trouver un terrain d'entente pour le rachat de ses quatre dernières années de contrat* », déclare l'un des entraîneurs de Split en précisant également que Dino Radja (ex-Split et désormais à Rome) évoluera en NBA en 1993-94.

MADRID. — Le Real Madrid, engagé dans le championnat d'Europe des clubs de basket-ball, a été finalement sanctionné — match perdu par forfait — par la Fédération internationale (FIBA) pour avoir refusé d'effectuer le déplacement à Zadar (Croatie).

Echos

SANS HISTOIRE. — *C'est au terme d'un vol sans histoire que la délégation choletaise a atterri à Split, hier soir, vers 19 heures. Partis de Lyon, en fin de matinée, les Choletais ont fait escale à Rome.*

U.N. — *La proximité de la Bosnie-Herzégovine en conflit ne peut échapper au visiteur qui débarque à Split. Dès la sortie de*

l'aéroport, le bus transportant les Choletais a croisé plusieurs convois frappés du sigle UN (United Nations).

PRESTIGE. — *Hier soir, Laurent Buffard et ses hommes ont fait connaissance avec le Palais des Sports de Split. Construit en 1979 pour les Jeux méditerranéens, il peut accueillir 6.000 personnes. Cette réalisation de pres-*

tige a été l'un des temples du basket européen. Entre 1988 et 1991, les plus célèbres clubs du vieux continent ont dû y courber l'échine.

ACCUEIL. — *Pris en charge par le responsable des jeunes du club, les Choletais ont pu apprécier la qualité de l'accueil du Slobodna Dalmacija. Le triple champion d'Europe sait recevoir.*

TÉMOIGNAGE

Cholet à Split : si paisible

NOTRE correspondant à Angers, Gérard Tual, était la semaine passée l'envoyé spécial du *Courrier de l'Ouest* auprès de Cholet à Split. C'est-à-dire au sud de Zadar sur la côte dalmate. Les Choletais ont vécu un déplacement d'une parfaite quiétude. Mais les témoignages entendus sur place concernant Zadar étaient contradictoires. Voici les impressions recueillies par notre correspondant.

« Le soleil, le ciel bleu, la mer et le basket.

Partis avec des appréhensions légitimes en Croatie la semaine dernière, Michel Léger, le président, et les joueurs de Cholet Basket ont découvert à Split une ville superbe ancrée au creux d'une baie de toute beauté. Ils y ont goûté l'accueil d'un hôtel confortable et tenu la dragée haute sur le parquet au triple champion d'Europe.

La tragédie bosniaque ? Si le port dalmate ne servait de base de transit aux Casques bleus de l'ONU, ils n'auraient pas imaginé combien la guerre pouvait être quotidienne et proche à la fois (moins de cent kilomètres).

Certes, la nuit précédant le match, il y eut bien ces rafales d'armes automatiques qu'Antoine Rigauveau crut entendre dans le lointain. Mais le lendemain, le souvenir s'était estompé. Les enfants riaient dans les parcs, les retraités se promenaient

tranquillement sur les sentiers longeant la mer ou jouaient aux boules, les car-ferries continuaient d'assurer à heures régulières les liaisons avec les îles qui parsèment l'entrée de la baie.

Split, îlot de paix dans une Croatie sous la menace serbe ? « Non, c'est aussi calme à Zadar qu'ici. Vraiment, on ne comprend pas la décision du Real de Madrid. Les Espagnols doivent avoir des raisons cachées », assurait mardi dernier un dirigeant du Slobodna Dalmacija à ses interlocuteurs choletais.

« Zadar ? La frontière à cet endroit avec la Bosnie-Herzégovine est toute proche, dans les montagnes qui bordent la côte. Il y a des batteries serbes sur les sommets et, de temps à autre, des roquettes tombent de ce côté-ci, près de la ville. A Split, on est en sécurité. Pas à Zadar ! » La version de ce voyageur croate, rencontré le lendemain à l'aéroport sur le chemin du retour, ne correspondait plus au tableau idyllique dressé la veille. » — G. T.